



— ♦ GERMAINE ♦ —

CHAUMEL

—
NOUVELLE VISION

EXPOSITION
18 NOV ²⁰¹³ > 25 JAN ²⁰¹⁴

BLAGNAC
ESPACE DES EXPOSITIONS
(Place des Arts)

—◇GERMAINE◇—
CHAUMEL
—
NOUVELLE VISION

Espace des Expositions, Place des arts (centre ancien de Blagnac)

Du lundi 18 novembre 2013 au samedi 25 janvier 2014

Entrée libre

lundi 14h-19h
mardi 10h-12h | 14h-19h
mercredi 10h-12h | 14h-19h
jeudi 10h-12h | 14h-19h
vendredi 10h-12h | 14h-19h
samedi 10h-12h

Visite / atelier scolaire et groupe sur réservation au 05.61.71.74.98

« Quand on veut, on peut. »

Devise de Germaine Chaumel

**Germaine Chaumel,
Nouvelle vision**

**Blagnac
18 novembre 2013
25 janvier 2014**



Femme de passions – tour à tour dessinatrice, pianiste, chanteuse d'opéra – Germaine Chaumel (Toulouse 1895 – Blagnac 1982) fut aussi reporter-photographe pendant près de 20 ans. Avec son rolleiflex, elle a couvert l'actualité toulousaine du milieu des années 1930 au début des années 1950 (particulièrement les événements des années de guerre), mais a aussi réalisé une œuvre artistique de premier plan. Représentatif de son époque, son travail s'approche de la nouvelle vision photographique en France.

Cette exposition, qui prolonge les belles rétrospectives organisées à Blagnac en 2007 et à Toulouse en 2012, présente une sélection de photographies inédites et emblématiques. Humanisme, jeu de lumière, prise sur le vif, reflet, perspective, superposition sont autant de sujets abordés pour s'imprégner de la modernité de cette photographe blagnacaise de cœur. Bien sûr, ses œuvres seront accompagnées de témoignages biographiques et documentaires pour célébrer cette artiste passionnée et entière que Blagnac n'oubliera pas de sitôt.

Germaine Chaumel, Nouvelle Vision

Germaine Chaumel est au cœur des attentions photographiques depuis quelques années. Ses témoignages de la période de la Deuxième Guerre mondiale dans la région toulousaine sont incontournables et ont attiré la curiosité des spécialistes. Excellente photo-reporter, sa présence dans la société des arts photographiques à Toulouse n'est pas anodine, d'une part parce qu'elle est une femme... mais aussi parce qu'elle fut la marraine du plus célèbre de nos photographes, père fondateur de la galerie du Château d'eau, Jean Dieuzaide, dit Yan.

« *Viens voir ces photos, elles sont superbes ; elles sont faites par un chinois qui s'appelle Yan* » soufflait-elle à sa fille Paqui jusqu'à ce qu'elle passe de l'autre côté de la vitrine où étaient exposés les clichés du dit Yan.

Pourquoi Nouvelle Vision ?

En parcourant les milliers de clichés, on ne peut que s'accorder sur la modernité de cette œuvre. Les photos humanistes foisonnent, et le parti pris des compositions saute aux yeux : dynamisme des cadrages, des points de vue et des perspectives, sujets industriels, jeux graphiques et reflets qui pointent du doigt son sens de la lumière. Entre Nouvelle Objectivité et Nouvelle Vision, la démarche photographique de Germaine Chaumel s'inscrit dans ces mouvances photographiques propres à la première moitié du XX^{ème} siècle.



Nouvelle Vision photographique, mais aussi nouvelle vision sur l'artiste, sont proposées dans cette exposition, à travers de nouveaux clichés tout droit sortis du fond incroyable légué par l'artiste. Cette photographie locale dont la célébrité montante ne laisse pas de marbre ; et même si certains ignorent encore son nom, ils sauront reconnaître dans le diaporama des photos comme l'Envol, la Gitane à l'ours ou les Allemands au Capitole, et découvrirons de nouveaux trésors sur les cimaises.



L'exposition et ses inédits

80 m² s'enroulent et se déroulent pour laisser aux visiteurs le choix de flâner à travers les photographies de l'artiste, de s'imprégner des différents regards qu'elle a choisis de poser sur le monde. Grands et petits tirages, digigraphies sur les cimaises et originaux en vitrines décrivent les grandes tendances photographiques de Germaine Chaumel et permettent d'effleurer les multiples facettes de cette artiste.



Instants de Vie

Dans un premier temps, le visiteur partagera le regard de Germaine Chaumel posé sur l'Homme, dans son quotidien, dans son environnement, en plein élan. Armée de son Rolleiflex, Germaine Chaumel savait capter et rendre uniques ces instants de vie ...

Avec la grâce du réalisme poétique, la photographe nous propose des scènes humanistes où l'homme est en parfaite cohérence avec son environnement, des histoires susurrées sans jamais être révélées, des anecdotes où la neutralité respecte toujours le sujet. Avec la vivacité et l'audace d'une photo-reporter sportive, elle est toujours au cœur de l'action, au bord du terrain à en risquer la collision, elle fige pour toujours ces secondes décisives où la hargne et l'énergie déployées des sportifs ne font aucun doute.



L'écriture de la lumière

Vient ensuite un temps plus artistique, où la poésie des lieux s'écrit à travers la course du soleil et la volupté de l'eau.

Les Golden Hours ou Heures Dorées sont un véritable rendez-vous pour Germaine Chaumel. Crépuscule du soir ou du matin, la lumière se transforme en pluie magique, et chaque sujet, chaque détail devient un bijou à l'éclat doré, sublimé par la lumière. Quelle que soit la lumière fixée sur la pellicule, elle est le chef d'orchestre de constructions graphiques, troublant la perception de la réalité. Immortalisant les reflets, Germaine dématérialise les sujets jusqu'à l'aplat graphique pour leur donner un tout autre relief. Caillou dans l'eau ou mise en beauté, la vie est de l'autre côté du miroir et parfois même de l'autre côté de la photo, clin d'œil malicieux au hors-champs.

Nouvelle Vision, Nouveaux points de vue

Pour cette nouvelle thématique, le visiteur découvre sur un large plan incliné, les clichés choisis pour illustrer les compositions dynamisées par l'artiste.

Energique et passionnée, Germaine explore toutes les facettes de son Rolleiflex. Allongée sur le sol, perchée sur un toit ou cadrant en diagonale, elle use de toute la maniabilité de son appareil pour dynamiser sa photo et projeter notre regard vers de nouvelles perspectives. En plongés et contreplongés, quelques photos d'escaliers affirment ces choix et s'échelonnent tout au long de la rampe d'accrochage.



Photo-reporter et artiste

Le visiteur découvre ensuite une vitrine dans laquelle de nombreux documents témoignent de son travail de photo-reportage et de sa large participation au Cercle des XII et à de nombreuses expositions.

Photographe autodidacte, Germaine Chaumel confirme très tôt un grand talent. Après 5 ans au photo-club toulousain, elle voit sa première photo publiée dans La Dépêche et participe pour la première fois à un Salon d'art photographique en 1935.

Photo-reporter sportive, sociale, politique, artistique... elle travaille pour des journaux de tout type (La Dépêche, Le Bulletin municipal de la ville Toulouse, La Garonne, L'Express du Midi, Paris-Soir, La Petite-Gironde et le New York Times). Germaine Chaumel est aussi une portraitiste largement plébiscitée à Toulouse.



Au-delà de ses travaux de « commande », la photographe est une artiste qui participe pleinement à la reconnaissance de la photographie d'art, notamment en tant que fondatrice et membre du Cercle des XII. Le visiteur pourra faire le tour d'originaux encadrés présentant d'un côté la photographie choisie par Germaine Chaumel et de l'autre les cachets des concours auxquels elle fût présentée, voire même primée.



Superpositions et astuces

Un dernier espace permet de découvrir un aspect plus technique de la photographie. Que le déclic se fasse sur le terrain ou en studio, tout se joue ensuite en labo. Germaine nous a laissé quelques témoignages des trucs et astuces, qui permettent au photographe de se faire illusionniste. Comme tout adepte de la photographie, elle s'essaie aux superpositions, à la prise de vue comme au tirage, au découpage et à la colorisation, autant d'expériences personnelles qui renforcent sa maîtrise de la photographie.



Diaporama et espace documentaire

Enfin, un diaporama des photos incontournables de l'artiste introduit le visiteur dans l'espace documentaire.

Dans cette zone dédiée à la vie de l'artiste, biographie et photographies aux cimaises jouxteront une multitude de témoignages biographiques. Un espace multimédia offrira au visiteur un large choix de documents pour approfondir cette visite; il pourra alors voir et revoir les entretiens vidéos de Pilar Martinez-Chaumel, André Cros, Jacqueline Dieuzaide, François Bordes et Pierre Gastou, prendre le temps de regarder certaine photographie, lire des articles de presse et redécouvrir le documentaire tourné par la Ville de Toulouse.

BIOGRAPHIE

Germaine CHAUMEL (1895 – 1982)

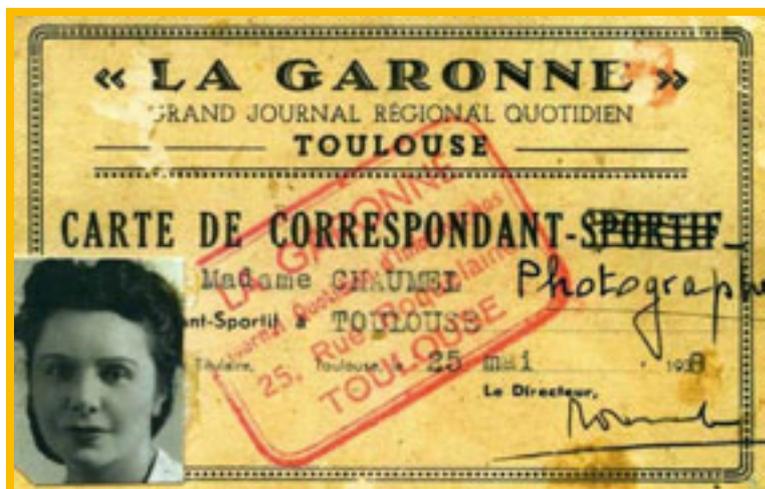
Marie-Louise Eugénie (dite Germaine) Denjean-Sevelliac naît le 22 novembre 1895 à Toulouse. Lors de ses études au Lycée Saint-Sernin, elle montre déjà des prédispositions pour les arts.

De son premier mariage avec Pierre Grand en 1919, naît Bernard, en 1922. Divorcée l'année suivante, elle épouse celui qui partagera sa vie : Charles Chaumel, et lui donne une fille en 1925 : Pâquerette, dite Paqui.

Entourée d'artistes, elle affirme très tôt des qualités très diverses : pianiste, chanteuse d'opérette dont les talents s'expriment sous le pseudonyme d'Anny Morgan, dessinatrice de carte postale pour les frères Labouche, elle est aussi responsable d'un magasin de musique et s'intéresse rapidement à la photographie.



Inspirée par Man Ray et Brassai, elle pousse les portes du Photo-club toulousain au début des années 1930. Formation pratique, littérature technique et artistique nourrissent alors sa pratique et ses expérimentations. Autodidacte, elle utilise tout d'abord un petit Kodak, puis un Gilles Faller, et enfin le fameux Rollefleix qui l'accompagnera tout au long de cette riche aventure, avec 12 puis 24 prises de vues. Léger et très mobile, l'appareil lui permet d'arpenter les rues et les paysages, de multiplier les rencontres, faisant d'elle une photo-reporter énergique et irremplaçable.



Dès 1933, la photographie occupe toutes ses pensées et cette activité passionnée envahit jusqu'à l'appartement familial transformé en laboratoire. En 1935, c'est la première publication d'un de ses clichés, dans La Dépêche de Toulouse, et sa première participation à un Salon international d'art photographique. Les années suivantes, elle participe à de nombreux salons et expositions et rencontre de grands photographes comme Emmanuel Sougez ou Laure Albin-Guillot.



Elle partage une vision artistique de la photographie avec 11 autres locaux et ensemble, ils créent le 12 Juin 1936, le Cercle Photographique des XII. Seule femme membre, elle en sera également la secrétaire. En 1937, le Salon des Artistes Méridionaux expose pour la première fois de la photographie avec les clichés proposés par le Cercle des XII. Germaine Chaumel sera fidèle à ce rendez-vous jusqu'en 1951.



En septembre 1939, à la demande de son mari mobilisé, elle s'installe à Verfeil pendant quelques semaines où elle photographie les habitants, avant de retourner à Toulouse pour poursuivre ses activités photographiques.

Son œil aiguisé la classe parmi les modernes, plus particulièrement les photographes aspirant à la Nouvelle Vision, mais aussi dans la mouvance du réalisme poétique, plus connu sous le nom d'art humaniste.



Passionnée et dynamique, Germaine Chaumel donne une place exclusive à la photographie des années 1930 à 1950, offrant des témoignages uniques de la période 1939-1944.



Sa photographie couvre les terrains historiques et artistiques les plus divers : compétitions sportives, roseau porté par le vent, défilés militaires, tournées d'artistes, tranches de vie et instants captés dans la rue, mais ses sujets favoris restent ses enfants Bernard et Paqui. Vivante et inspirée par l'extérieur, Germaine Chaumel n'en est pas moins une excellente photographe de studio (qu'elle installe dans l'appartement familial en 1940) et ses talents de portraitiste suscitent un véritable engouement dans les sphères toulousaines.



En 1953, sa curiosité artistique guide ses pas ailleurs, non sans laisser la photographie toulousaine entre de bonnes mains, celles de Jean Dieuzaide qu'elle avait parrainé au Cercle des XII. Elle tourne une page en « oubliant » l'ensemble de son œuvre photographique dans les cartons à Blagnac.

Partie à Paris avec sa famille, elle s'essaie au modisme et revient peu après pour profiter d'une douce retraite dans la propriété familiale de Blagnac. Cuisine et histoire occupent alors son temps, et malgré les assauts répétés de « Yan » Dieuzaide et de quelques autres, elle ne souhaite s'investir dans aucun projet de conservation ou d'exposition de son œuvre photographique.

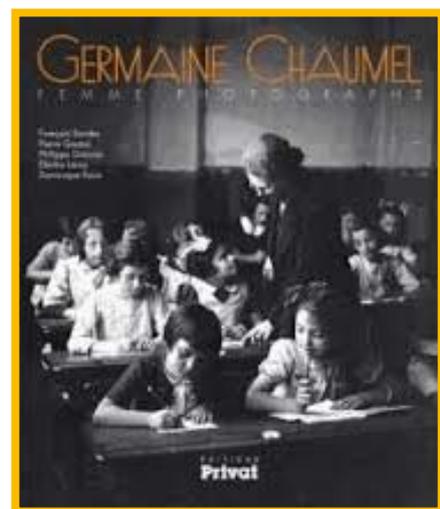


Germaine Chaumel âgée de 86 ans décède le 12 avril 1982 dans la maison familiale de Blagnac. Elle laisse en « héritage » aux siens un immense fonds photographique.

La fée des arts ne s'est pas penchée seulement sur le berceau de Germaine, toute la famille entretient des relations intenses et affectives avec les milieux artistiques. C'est donc tout naturellement que Paqui, sa fille, s'occupe de ce leg incroyable jusqu'à la fin de sa vie en 2010, avec l'aide de Pilar, sa fille et petite-fille de la photographe.



Les expositions se multiplient dès les années 1990. Tout d'abord à Blagnac avec un regard croisé sur l'œuvre de Jean Dieuzaide et Germaine Chaumel, puis inévitablement vient une exposition au Château d'eau, à laquelle succède « l'Envol », exposition au Conseil Régional mise en place par Elérika Leroy qui participe à de nombreux projets et à la reconnaissance de l'œuvre de Germaine Chaumel. En 2007, Odyssud propose un nouvel hommage à l'artiste cette fois tourné sur l'humanisme de son œuvre, et dernièrement les Archives de Toulouse présentaient à l'EDF-Bazacle une remarquable rétrospective accompagnée d'une publication aux éditions Privat.



Aujourd'hui, Pilar Martinez-Chaumel est le porte-parole de la famille et le porte-flambeau de cet héritage photographique dont les Archives municipales de Toulouse assurent la conservation.

GERMAINE CHAUMEL

-

NOUVELLE VISION

Exposition organisée par **La Ville de Blagnac**
Directions Odysud-Spectacles et Affaires Culturelles
Emmanuel Gaillard, Bruce Alary, directeurs

Coordination générale : **Pascal Caïla**

Coordination de l'exposition : **Maud Denjean**

Conception graphique : **Thibault Fernandez**
avec l'aimable participation de Mickaël Merz

Réalisation audiovisuelle
Marion Gaudon-Ourmières / Inès Abdesselam / Thibault Fernandez

Coordination technique : **Daniel Alayrac**

Accueil et médiation : **Maud Denjean / Josiane Busardo**

Tirages photographiques : **Photon**

Réalisation multimédia : **Highlight**

Remerciements :

Archives municipales de Toulouse, François Bordes, André Cros, Jacqueline Dieuzaide, Pierre Gastou, la famille Chaumel, Guilhem de Gramont, Hodé, Cadréa, les services techniques de la Ville de Blagnac et l'équipe technique d'Odysud-Spectacles



CONTACTS PRESSE

(pour vos demandes de photos et de documents)

SERVICE COMMUNICATION ODYSsud

Responsable communication : Pascal Cailla
Assistante de communication : Nicole Athès

tél. : 05 61 71 75 21

email : communication@odyssud.com